

Gazette du 1^{er} Mai des « Amis du Vieux St André »!

Bonjour à tous,

Il pleut ! Même nos fleurs de glycine pleurent la tristesse du 1^{er} Mai 2021 ! J'attends une éclaircie pour aller faire une photo de grains de muguet dans un jardin voisin !

L'éclaircie n'étant pas au rendez-vous, j'ai cherché, dans mes cartes 1900, si le muguet était déjà « porte-bonheur ! En voici une que je vous transmets pour vous souhaiter un « **Beau Mois de Mai** » !

Des souhaits sincères ... Seront-ils exaucés ? Déjà un peu, puisqu'à partir du 3 mai, les règles de confinement s'adoucissent !

Victor HUGO

1802 - 1885

Chanson du Proscrit

*Proscrit, regarde les roses ;
Mai joyeux, de l'aube en pleurs
Les reçoit toutes écloses ;
Proscrit, regarde les fleurs.*

- Je pense

*Aux roses que je semai.
Le mois de mai sans la France,
Ce n'est pas le mois de mai.*

*Proscrit, regarde les tombes ;
Mai, qui rit aux cieus si beaux,
Sous les baisers des colombes
Fait palpiter les tombeaux.*

- Je pense

*Aux yeux chers que je fermai.
Le mois de mai sans la France,
Ce n'est pas le mois de mai.*

*Proscrit, regarde les branches,
Les branches où sont les nids ;
Mai les remplit d'ailes blanches
Et de soupirs infinis.*

- Je pense

*Aux nids charmants où j'aimai.
Le mois de mai sans la France,
Ce n'est pas le mois de mai.*

En ce 1^{er} Mai, j'ai envie de vous rappeler ce qu'il évoque. Dans mon enfance, des années 1950, nous chantions le 1^{er} Mai ! Le « Maître » du Cours Complémentaire, M. GUELEN, très musicien, excellait pour transmettre aux élèves le plaisir du chant et de la musique. La chorale brillait ! De même les pièces de théâtre ! Toutes les occasions étaient bonnes pour chanter, déclamer etc. C'est ainsi que j'ai appris des chansons du Mois de Mai et en particulier celle tirée d'un poème de Victor Hugo : « **Proscrit, regarde les roses...** ».

Bien sûr, en bons élèves, nous avons appris, en Français et en Histoire, qui était Victor Hugo et les raisons de « ses pleurs », son exil, son statut de « **Proscrit** » éloigné du pouvoir politique et de son pays, sa douleur après la mort de sa fille...etc. ! À ce sujet, je devais, sans doute en devoir du week-end, copier le texte du poème.

Je me souviens d'une

anecdote. Ma voisine, une dame d'un certain âge, me l'avait récité intégralement et même écrit avec une belle écriture !!! **Cette dame n'avait que le Certificat d'Etudes et elle connaissait Victor Hugo !**

C'est ainsi qu'à cette époque, une petite troupe, entre autres, partait de Pont et montait jusqu'à St-André pour **chanter une partie de la nuit**, sous les fenêtres des dormeurs campagnards ! Nous chantions jusqu'à ce qu'une lampe s'éclaire. Alors, par la fenêtre, ou tout simplement par la porte, on nous donnait des œufs, offrait à boire et parfois un peu d'argent qui servirait plus tard à faire un voyage.

Toujours à propos du 1^{er} Mai ! En fiche d'exposition, l'année 2003, nous avons présenté une photo intitulée « **Beau mois de Mai 1978 !** » .

La voici ! Après enquête, nous corrigeons la date et écrivons « **1^{er} Mai 1979** » avec les précisions de Denise qui a fait la photo ! Je me permets de la commenter car il y a prescription, je suppose ! La pluie menaçant, la belle équipe avait tout prévu pour chanter quand même et perpétuer la tradition ! **Aux commandes du mulet**, Robert ! Le mulet est celui de son oncle Émile et **la calèche** empruntée chez un « Guste » de St-Romans. Elle avait même été bâchée, comme le mulet, pour la circonstance ! Je cite ici, après le téléphone de Robert, les coéquipiers, de gauche à droite, Yvan, Marie-Laure, Patrick caché sans doute, Béatrice, Mireille et Joëlle. Ils sont dans la cour de la ferme Odier... Je vais même ajouter que ma fille Agnès seulement 12 ans, avec une copine, avaient pris le train en route, au village, et garde un souvenir très précis de cette épopée ! Elle se souvient même de la fin de la balade à la ferme de Mireille et Marie-Laure, du bon accueil avec l'omelette un





E03039 Conscrits de Saint André.
Classe 1970-1971.
feuille refaite de E97094



peu trop arrosée, surtout pour leur jeune âge, du retour difficile pour la fin de la nuit !!!!

En questionnant un peu sur cette tradition à St-André, ce ne sont au début que **les conscrits de l'année**, « la classe », qui avaient ce rôle et cet honneur. Les conscrits devaient porter les papillotes à leurs conscrites au 1^{er} janvier en leur souhaitant la « **BONNE ANNÉE** », chanter « **le 1^{er} Mai** » sous les fenêtres puis surtout leur **porter le « Bouquet »** dans l'année. C'était d'ailleurs l'occasion de faire de bons banquets dans la famille de la fille de 20 ans !

Certaines années le groupe « Conscrits- Conscrites » était petit ! Alors c'était un peu triste pour la conscrite. Les conscrits, très respectueux de leur rôle, allaient acheter le « Bouquet », fleurs artificielles, comme ils pouvaient. Une conscrite me raconte que son seul conscrit, sous la pluie,

était allé faire l'achat à Romans, comme il avait pu. Le bouquet est arrivé bien défraîchi mais tout à son honneur !

Francisque me raconte qu'avec les coéquipiers de sa « classe », pour le Jour de l'An, ils allaient acheter 20 kgs de papillottes et souhaitaient la nouvelle année maisons après maisons. En général l'accueil était bon mais les coquins attendaient surtout l'étréne. En fait, c'était pour gagner 4 sous et surtout « **histoire de faire la fête** » ! Pendant longtemps ce ne sont donc que les conscrits qui chantaient sous les fenêtres du 1^{er} Mai.

J'ai bien aimé, dans ce que m'a raconté Francisque, l'organisation de cette équipe. Il y avait **une grosse caisse et un clairon**... Ces 2 instruments, surtout la grosse caisse, étaient soigneusement gardés toute l'année chez Léon. Pourquoi ? À vous, lecteur, de le dire ! Un détail important : la nuit du 1^{er} Mai, si les fenêtres ne s'ouvraient pas vite, alors on redoublait de fausses notes et de bruitages !

Ces conscrits avaient aussi la lourde charge d'organiser **la Vogue** du pays, institution qui a eu une belle histoire. Vers 1930, il y a même eu un départ de montgolfière pour la vogue de St-André ! **Raconter la Vogue** serait une autre et belle histoire... À voir !

À petite dose, mais toujours avec le même intérêt, nous enregistrons dans la « **Mémoire de St-André** » ce que nous glanons.

Le thème de « **L'école à St-André** » s'enrichit en ce moment avec des photos et listes des enfants habitant les hameaux de **Vermenay et Balai** qui sont allés à **l'école primaire de Pont-en-Royans**, un peu plus proche pour eux.

Merci Gérard de nous avoir donné quelques photos et entre autres celle où, vers 1954, Mendès-France,



Président du Conseil avait instauré **le verre de lait quotidien pour les enfants à l'école !**



Pour continuer l'histoire de **l'école à St-André**, j'ai recopié des listes d'élèves et recherché les dates de naissance de chacun et chacune. J'ai pu un peu reconstituer ceux qui ont été en classe dans les mêmes tranches d'années (années 20, 30, 40, 50). Pour les années 40, le cahier journal de **Mme Boissieux**, institutrice, m'a permis de remonter le temps ! Bien sûr, peu de photos scolaires systématiques, mais heureusement des photos de voyages plus ou moins comblent un peu ce manque.

Ci-contre une ronde d'écoliers des années 1940 avec Mme Boissieux : Léon Sage, Marie-Rose Ferrouillet, Marie-Rose Bouzu, Jean Boissieux, Renée et Roger Grimaud !

Avec les beaux jours et le moral, espérons avoir des occasions de rencontres ! Bien amicalement
Marie-Noëlle Capéran